

DUCOS fait son cinéma !



Photo Vidéo Création 47

6 Chemin de Halage Haut, 47550 Boé

Contact : rdreuil@aol.com

Projet :

Film Ducos du Hauron pour 2020

proposé par René Dreuil.

Pour saisir l'importance de l'inventeur que fut Louis Ducos du Hauron,

prière de visiter le site qui lui est dédié

<https://l-ducosduhauron.jimdo.com>

Les pages web valorisent l'inventeur agenais. Les PDF à télécharger présentent une étude inédite de ses brevets et écrits, de ses découvertes sur la couleur, le relief et sa vision prémonitoire du cinéma. Étude technique mais aussi critique de toute son œuvre.

Pour se faire une idée rapide sur le film, prière de consulter le teaser de 2 mn sur **YouTube** .

Il y a un an, en octobre 2018, nous attaquions le tournage de notre film. En juillet 2019, nous achevons les dernières prises. Tout au long de l'année, en une douzaine de rendez-vous, avec nos acteurs bénévoles et nos petits moyens, nous avons engrangé les images nécessaires à notre long-métrage.

Merci à vous tous, les amis, d'avoir joué le jeu... consciencieusement, professionnellement... et souvent avec talent.

J'ai donc finalisé le montage dans le courant de l'été et début septembre, j'ai pu présenter la version d'évaluation à nos partenaires.

Nous avons reçu des témoignages très encourageants, le premier étant celui de notre ami Joël Petitjean. J'attends à présent que les partenaires pressentis disent ce qu'ils ont l'intention de faire. Cela fait deux ans que je les questionne... et 2020 approche. J'espère qu'ils auront à cœur de faire de notre film l'événement populaire du centenaire DUCOS.

RD

Notre film s'achève en musique. Il faut savoir que Louis Ducos du Hauron était un pianiste talentueux... et un concertiste apprécié. Il a longuement échangé avec Camille Saint-Saëns et, pour nous, lui a emprunté une mélodie pleine de délicatesse, celle du Cygne, tirée du Carnaval des animaux.

PVC47

Photo Vidéo Création 47 (20 années d'activité) possède à son actif la production de 5 films pyrénéistes, distribués régionalement (une soixantaine de séances publiques, une dizaine de salons et festivals, un millier de DVD vendus). C'est grâce à cela que l'association a pu produire le film actuel : **LDH, la photo prend des couleurs**





Elsa est de retour... mais à vélo, et par les berges du canal.

Nous avons pris un peu de retard sur les dernières séquences, mais nous avons néanmoins réussi à tourner, le 23 juin, celle de l'Ermitage... qui se situe, en fait, au tout début du film.

Là-dessus, notre réalisateur a eu quelques angoisses car notre premier rôle féminin ne répondait plus. Un vol de portable, une fin d'année chargée, un concours, un déménagement... plein de bonnes raisons expliquant cette perte de contact. L'incompréhension était telle que nous commençons à envisager d'autres solutions.

Mais ça aurait été dommage ! Car l'histoire débutait avec Elsa; il fallait qu'elle finisse avec Elsa. Heureusement, le contact a été rétabli à temps et elle fut rayonnante dans son face à face avec le grand-père, munis tous deux des lunettes 3D de Ducos du Hauron. Idem pour son dernier coup de

fil aux portes du lycée ; idem pour sa balade à vélo sur les berges du canal.

Bref, ce fut un soulagement d'avoir pu boucler toutes les prises de vues qui étaient prévues. René était rassuré. Il pouvait prendre quelques jours de vacances.



Le relief par anaglyphes : ça le fait !

La finalisation du montage

Nous devons des explications à ceux qui sont surpris par la rapidité du montage.

Sachez que ce film était divisé en 15 séquences... que nous avons essayé de tourner dans l'ordre chronologique. Mais ce n'était pas impératif car tout était écrit et toutes les transitions prévues. Après chaque tournage, nous faisons l'acquisition des plans à conserver, et René pouvait attaquer un pré-montage (sous Première Pro). Ainsi, il a eu plusieurs mois pour voir et revoir, raccourcir et retravailler chaque séquence, régler les paramètres colorimé-

triques, équilibrer les sons, rajouter les voix off, les bruitages...etc. Donc, en juillet, il ne lui restait plus qu'une séquence à monter et à concevoir le générique de fin, avant le moment ultime où il s'agissait de mettre tout cela bout à bout, et dans le bon ordre.

Restait alors la musique. Une musique qui, chez nous, n'est utilisée que sur les transitions entre séquences. Quatre versions différentes de la même mélodie ! Après avoir écouté des heures de Camille Saint-Saëns, c'est le choix qu'a fait notre réalisateur. Le Cygne (tiré du Carnaval des Animaux),

avec toute la sérénité, la délicatesse, l'élévation qui convient... cette mélodie émouvante et nostalgique donne beaucoup de grâce aux instants de respiration qui séparent ou introduisent les diverses séquences.

Après ça, nous avons laissé l'ordinateur calculer et produire la vidéo au format souhaité. Pour des raisons pratiques et économiques, nous avons choisi la qualité DVD, et nous en avons fait graver une vingtaine. Mais dans quelques temps, après corrections et derniers réglages, la sortie définitive se fera en HD Blu-ray... et ça sera nettement plus beau.

Le film est terminé. Il faut le « vendre »

Nous voici arrivés à la dernière étape. Après l'écriture, la constitution de l'équipe, le tournage, le montage —rien que du bonheur pour l'ami René et toute l'équipe— il faut arriver à promouvoir ce film, à le diffuser. Et là, nous ne savons pas faire ! C'est pour cela que nous avons sollicité les institutions que sont la Ville d'Agen, le Département, les salles du 47... avec leurs compétences et un peu de bonne volonté : on devrait y arriver.

Nous comprenons très bien que, jusqu'à présent, nous n'ayons été ni aidés, ni encouragés. Et c'est pour cela que nous avons sorti une copie d'évaluation afin que les partenaires sollicités puissent décider en connaissance de cause. Donc, nous sommes dans l'at-

tente et nous angoissons. Car déjà on entend dire que ce n'est pas ce que l'on attendait, que c'est un peu long, qu'on ne sait pas si on est dans une fiction ou dans un documentaire... etc. Devons-nous rappeler que l'on n'attendait rien, qu'il n'y avait pas de « cahier des charges »; que René, en avril 2017, avait proposé aux AMIS de DUCOS de bâtir un projet avec eux ; qu'il a fait cette même proposition en octobre à la Mairie, et que c'est finalement notre association PVC 47 qui a accepté le défi en janvier 2018, et en a assumé la charge.

La longueur (1h35) convient très bien aux projections en salle ; elle convient parfaitement pour animer une soirée populaire dédiée à

Ducos (la veille ou le lendemain du colloque, par exemple) ou une projection estivale en plein-air comme celles offertes par le Conseil départemental.

Donc, voilà des idées et des propositions. Nous espérons que les décideurs voudront bien se les approprier.



La remise du DVD à Laurence Maïoroff et aux responsables culturels agenais.

Rendez-vous au musée Niépce avec Joël Petitjean

Nous avons, depuis les débuts, établi des relations de confiance avec Joël Petitjean, spécialiste reconnu et découvreur d'un fonds important sur Ducos du Hauron. Nous avons souhaité qu'il nous raconte (et qu'il nous montre) sa découverte pour en faire un bonus de notre DVD. Mais auparavant, il fallait qu'il prenne connaissance du contenu de notre film... qui est tout de même une fiction comportant certaines audaces.

Et apparemment, tout lui a plu : l'imbrication des diverses histoires racontées, les différentes approches du sujet... il a reconnu les vécus personnels de l'auteur qui sont aussi les siens et apprécié la richesse des témoignages de

Ducos enfin ressuscité. Il nous l'a dit avec son cœur ; en voici des extraits : *« Votre travail est tellement fort et passionnant que j'en ai pleuré du début à la fin !... J'essaie de comprendre pourquoi il me touche aussi profondément et pourra parler à chacun. En fait, tout en étant un documentaire-fiction sur Ducos du Hauron, il me semble que votre film présente une dimension autobiographique... La deuxième grande force émotionnelle de votre film est de mettre en scène l'indispensable transmission culturelle. Le papy entraîne sa petite-fille dans le grenier de la découverte... Et la troisième est évidemment d'avoir aussi*



Joël Petitjean lors de sa venue à Agen.

bien fait revivre Ducos du Hauron et ses travaux tout en les situant dans l'évolution de la photographie, de l'argentique au numérique. »

Merci Joël pour ces encouragements et à très bientôt, au musée Niépce de Chalon-sur-Saône.

En attendant 2020... et le 11 septembre

Nous espérons recevoir de nombreux témoignages de ce genre lorsque le film sortira. En voici un autre qui résume l'avis général de notre équipe. Il émane de Gérard Raynaud, une ancienne relation ayant autorité dans le monde du pyrénéisme : *«... c'est un excellent document et tu as bâti un scénario qui le rend très agréable à regarder, malgré un sujet technique qui aurait pu rendre le tout indigeste en d'autres mains moins expertes ... »*

Donc, attendons la sortie, en salles ou autres lieux... sans oublier les supports DVD et Blu-ray. Pour l'instant, la Mairie d'Agen se concentre sur son événement : celui du 11 septembre 2020. Date retenue... pas pour faire oublier un 11 septembre de sinistre réputation, mais tout simplement parce que c'était la seule possible, après le Pruneau-Show et relativement proche de



Une récente conférence au Passage d'Agen. Petite salle mais public curieux.

la date anniversaire de la mort de Ducos (le 31 août). Le vendredi 11 a donc été choisi pour le colloque et l'inauguration de la salle du musée dédiée à Ducos du Hauron. L'emplacement a été arrêté et les travaux débiteront en début d'année.

Mais comme le colloque s'adresse surtout à des spécialistes, il est probable que le maire d'Agen souhaitera donner à l'événement une dimension plus populaire. Qu'en est-il de « 2020, année Ducos du Hauron »? Nous savons que le Département travaille à exposition itinérante, que l'association des AMIS de DUCOS planche sur une BD, et que divers auteurs sortiront leur ouvrage... Et puis il y a notre film... qui pourrait bien circuler, durant le premier semestre, dans les salles du département.

D'ailleurs, c'est bien dans l'idée de préparer le public à la commémoration (et non pour la concurrencer) que René Dreuil propose des conférences. En 2020, elles seront avantageusement remplacées par le film.

Merci à tous ceux qui nous aideront à nous insérer dans cette fameuse « Année DUCOS » de 2020.



Une salle LDH au Musée en 2020... mais pour la statue, il faudra attendre.

Le projet remonte pourtant à 1910. Qu'est devenu le montant de la souscription lancée par Photo-Revue ?
(Photomontage RD)